

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

## M'as-tu vu, m'as-tu lu?

---

Volume 5, numéro 2, automne 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12853ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1982). Compte rendu de [M'as-tu vu, m'as-tu lu?] *Lurelu*, 5(2), 8–15.

# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



## Robert Baronet Les rêves de Sarah

Illustré par Christine Hore

Bonsoir! bonne nuit! bons rêves! Sarah et son perroquet Joël découvriront-ils enfin le secret de la petite île au loin?... Mais ce sont les grenouilles qui fêtent l'anniversaire de leur consoeur, Lili. Quelle belle fête et quel beau rêve!

Une première image très invitante, un passage dans le monde du rêve très bien imaginé, mais un rêve (qui n'occupe que 4 pages) très décevant: rien de farfelu, rien de drôle, rien d'impressionnant. Un rêve qui finit en queue de poisson, c'est le cas de le dire. Une Sarah timide, éblouie, passive.

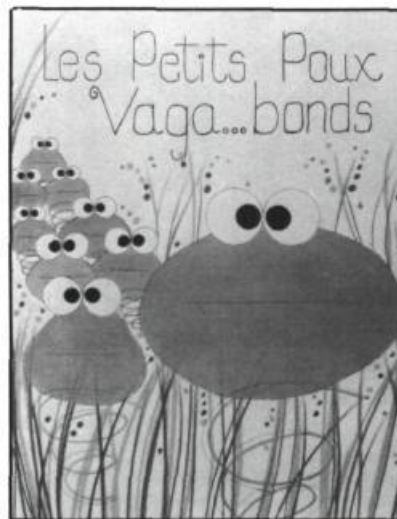
Les personnages sont vides d'expression. Qui est Lili la grenouille? Le perroquet sert à ajouter une note insolite, uniquement. Les images étant très suggestives, le texte est presque superflu. Le style narratif rend l'histoire peu vivante. Mais les images donnent l'impression du mouvement.

L'ensemble nuancé de quatre couleurs (vert, rose, bleu, violet) est envoûtant et nous imprègne comme par enchantement de l'atmosphère douceuse de la nuit.

Y aurait-il un autre secret que Sarah aurait pu découvrir dans l'île? Que disent les grenouilles en voyant un perroquet pour la première fois? Et Joël, pensez-vous qu'il a déjà vu des grenouilles? C'est en l'animent que cet album d'images prendrait toute sa saveur auprès des tout-petits.

Aux Éditions Diffusion Nouvelle,  
Collection des enfants, Québec, 1981,  
Album relié de 14 pages,  
Illustrations en couleurs.  
Prix: 5,95 \$  
Groupe d'âge suggéré: 2 à 5 ans

Ginette Ruel  
Ministère des Affaires sociales  
Service de l'informatique



## France Brassard Les petits pous vaga...bonds

Illustré par l'auteure

Des extraterrestres peuvent-ils devenir nos amis?

La découverte d'étranges petits pous verts, aux yeux immenses, vient un jour interrompre les jeux d'une bande d'amis et les lancer dans une aventure amusante.

À travers le récit on fait la connaissance de cinq jeunes garçons et filles curieux, enjoués et passionnés par l'aventure. Ils trouvent bien ternes les obligations de la vie quotidienne (l'école, les repas) qui viennent retarder leurs recherches pour solutionner l'énigme que leur posent les petits pous vaga...bonds. Faisant preuve de débrouillardise, ils iront même jusqu'à l'université de la grande ville voisine demander l'aide des «savants» pour déchiffrer un message microscopique.

C'est le premier livre de cette très jeune auteure. Au plan de l'écriture, mentionnons que le langage est articulé, le rythme bien soutenu mais le style est un peu statique, surtout dans les dialogues. Dans ses illustrations, son souci ne fut pas de créer des images plastiquement belles, mais de présenter de façon humoristique, caricaturale, même les personnages et les situations, clés du récit.

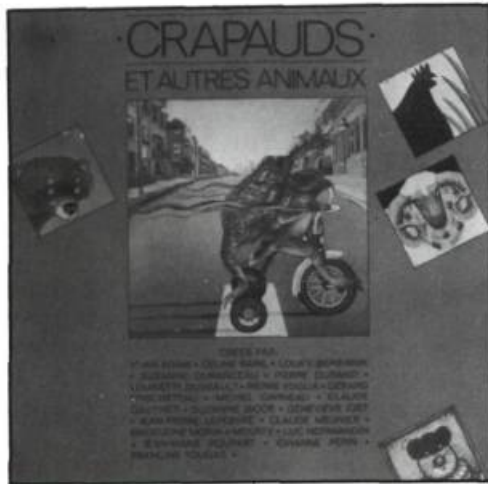
Enfin, il est dommage que le format du livre et l'illustration de la page couverture laissent croire à un album pour tout-petits. Les lecteurs auxquels il s'adresse pourraient ne pas le choisir.

Aux Éditions du Richelieu,  
1981, 32 pages  
Illustrations en couleurs.  
Prix: 8,95 \$  
Groupe d'âge suggéré: 8-10 ans

Madeleine Grégoire  
Bibliothèque Shamrock  
Ville de Montréal



# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



## Collectif d'auteurs et d'illustrateurs Crapauds et autres animaux

On aimerait lire cet album très original avec une certaine gratuité: ne pas avoir à l'analyser, se laisser émerveiller. Dix illustrateurs proposent aux jeunes des styles très variés qui respectent l'intelligence des enfants et ne sont donc pas faciles. Les lecteurs sont ici considérés comme des personnes assez subtiles pour saisir toutes les nuances et tous les niveaux de la réalité: le quotidien («Le crapaud»); l'humour et la fantaisie («Le bélier», «La poule», «Le zèbre»...), le rêve, les désirs les plus profondément humains, l'amour par exemple («Le loup», «La sauterelle», où l'on parle de cuisses à musique et de belles bibites habitant une planète aux cheveux verts — ce qui entre très rarement dans les discours des auteurs d'albums pour les enfants). Dans ces textes, on parle aussi du manque de goût pour les barreaux («Le loup», «La licorne») et de cette belle absence de docilité qui fait qu'on cherche à protéger ses propres «cornes» («La licorne»). Il y a même dans «Le rat» une mise en garde contre une certaine connaissance trop éloignée du réel.

Presque tous les textes ont un rythme excellent et plusieurs peuvent être lus comme des comptines, à haute voix. L'humour et les sentiments sont largement présents. Les illustrations sont orientées vers une esthétique plus statique: trois illustrations sur dix permettent aux enfants de se raconter une histoire («L'ours», «Le rat», «Le crapaud»)... presque toutes sont très nuancées et remplies de détails intéressants, drôles et pouvant susciter un travail de l'imagination enfantine. Ces images semblent être le résultat de recherches assez subtiles au niveau des techniques et des couleurs.

Aux Éditions La courte échelle,  
Montréal, 1981,  
Non paginé, illustrations en couleurs.  
Prix: 3,95 \$  
Groupe d'âge suggéré: 3 à 8 ans

Michèle Gélinas  
Bibliothèque de la Ville de Montréal  
Centrale-Enfants



Johanne Robert  
**Le départ de Béatrice**  
**Le devoir ma pelle**  
**La fée qui fait fuir le fantôme**

Illustrés par Claire Langlois

«Le grand petit monde» est une nouvelle collection qui est intéressante. La série débute par *Le départ de Béatrice*, une petite coccinelle qui part à l'aventure, visiter des enfants. Qui décide de partir avec elle? Son grand ami Taxidos, un gros chien portant une cravate à pois roses qui transporte soit des insectes, soit des objets sur son dos, d'où son nom. Quatre puces ne quittent pas Taxidos. Elles feront bien sourire les tout-petits quand ils sauront de qui il s'agit.

*Le devoir ma pelle* et *La fée qui fait fuir le fantôme* illustrent une pelle (un jouet) égarée et la peur des fantômes, la nuit. C'est un petit garçon qui a peur. De chacun des albums, une émotion se dégage: la joie, la tristesse et la peur. Béatrice, l'élément féminin, est active; c'est elle qui intervient auprès des enfants. Taxidos suit Béatrice et c'est bien involontairement, parce qu'il est surtout préoccupé à se mettre un os sous la dent, qu'il apporte la solution.

Le dialogue direct avec les tout-petits est constant. Leur participation est vivement suscitée par une page blanche insérée à l'intérieur des albums où l'enfant peut dessiner ce qu'il ressent. Celui-ci peut aussi être dirigé pour jouer les personnages. L'auteur a également écrit deux comptines.

La présentation matérielle est très soignée. Les illustrations sont proches du texte et révèlent un souci du détail. L'atmosphère du moment y est très bien dépeinte. Les couleurs sont très vivantes.

*La fée qui fait fuir le fantôme* est le meilleur album de la collection parce que la projection de l'enfant y est facile, que l'action y est revalorisée et qu'on fait appel à l'imagination de l'enfant pour détourner sa peur. *Le devoir ma pelle* nous cache beaucoup moins bien son caractère didactique. L'idée du *Départ de Béatrice*, comme entrée en matière, est plaisante et originale. «Le grand petit monde»: une nouvelle collection à suivre et qui promet.

Aux Éditions EdiCompo Inc.,  
Collection Le grand petit monde,  
Ottawa, 1981, Albums brochés,  
Illustrations en couleurs.  
Prix: 3,95 \$  
Groupe d'âge suggéré: 3 à 7 ans

Ginette Ruel  
Ministère des  
Affaires sociales  
Service de  
l'informatique



# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



## Simone Bussières C'est ta fête!

Illustré par Renée Leblanc

Simone Bussières, dont la contribution à la littérature enfantine québécoise est des plus généreuses, nous présente un recueil de trente-huit comptines et fantaisies où le plaisir d'écrire se loge tout entier dans la versification.

Aux thèmes traditionnels (chats, chiens, grands éléments et personnages familiers) s'applique un traitement d'allure plutôt pédagogique. En ce sens, les pièces intitulées «Ah! ce C» (p. 26), «Sais-tu?» (p. 38) et «Un jour...» (p. 41) sont pour le moins exemplaires.

Dans l'ensemble, les comptines ont un caractère descriptif très marqué. Nombreux sont les passages où les mots sont définis; il y a même des renvois en bas de page. Les répétitions et les rimes, souvent trop appuyées, produisent un rythme saccadé, sans mouvement. La comptine se fige, perd sa fraîcheur et sa légèreté.

Le tout est cependant agréable. La mise en pages est aérée; les dessins sont simples, d'un geste souple. Enfin, «La douce» (p. 37), tant par le texte que par l'illustration, est probablement la pièce la plus heureuse du recueil.

**Aux Éditions Les Presses Laurentiennes,  
Collection Le poète et l'enfant,  
Notre-Dame-des-Laurentides, 1981, 62 pages,  
Illustrations en noir et blanc.**

**Prix: 4,95 \$**

**Groupe d'âge suggéré: 5 à 8 ans**

*Jasmine Renaud  
Succursale Monk  
Ville de Montréal*



## Cécile Gagnon Le pierrot de Monsieur Autrefois

Illustré par Josée La Perrière

Un pierrot vieux de cent ans dans la boutique d'un vieil antiquaire grincheux, M. Autrefois; une fillette, Anne-Marie, conquise par cette poupée charmante et des parents marionnettistes; une souris sympathique qui entraîne Pierrot au théâtre; voilà tous les éléments en place pour créer une histoire merveilleuse où Pierrot revivra sa vie d'antan: le théâtre.

Un récit qui plaira sans nul doute beaucoup aux enfants. L'auteur a su allier comme dans les contes d'autrefois les qualités de l'écriture à la spontanéité orale.

En plus d'une intrigue bien construite, d'autres éléments charmeront l'imagination enfantine: le merveilleux de l'histoire, l'univers des marionnettes où un pierrot parle et agit comme un être humain, l'affection liant la fillette et le pierrot, la magie d'un passé qui remonte jusqu'à nous grâce à la boutique d'un vieil antiquaire.

Dans un style plein de vie au rythme cadencé des phrases, entre la narration et les multiples dialogues, nous découvrons des personnages tantôt chaleureux, sympathiques (Anne-Marie, le pierrot, la souris), tantôt grincheux (M. Autrefois). Mais tous sont si naturels et si convaincants que l'histoire à première vue invraisemblable n'en paraît pas moins réelle. Du reste, les nombreuses illustrations traduisent bien les péripéties et l'atmosphère du récit qui joue entre l'illusoire et le réel, le passé et le présent.

L'originalité de la présentation matérielle se manifeste dans l'alternance des pages illustrées et écrites, dans la mise en pages aérée et par la douce tonalité de rose qui prédomine.

**Aux Éditions Mondia,  
Laval 1981, 32 pages,  
Illustrations en couleurs.**

**Prix: 5,95 \$**

**Groupe d'âge suggéré: 5 à 8 ans**

*Élaine Sauvé  
Bibliothèque Ville St-Laurent*



# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Lucie Ledoux

## Le voyage à la recherche du temps

Illustré par Philippe Béha

Les adultes, personnes bien occupées, n'ont pas toujours le temps de faire tout ce qui leur plairait. Aussi, trois enfants décident-ils un jour de partir à la recherche du temps et d'inviter celui-ci à demeurer sur la terre. Sur un gros oiseau de bois construit par leurs vieux amis Ange-Aimée et Philibert, les enfants partent dans l'univers astral. Des aventures certes les attendent, mais sauront-ils trouver ce personnage qui se fait un peu trop rare?

Sur une trame de science-fiction où intervient le merveilleux, le thème du temps est significatif pour l'enfant entraîné malgré lui dans le tourbillon des adultes.

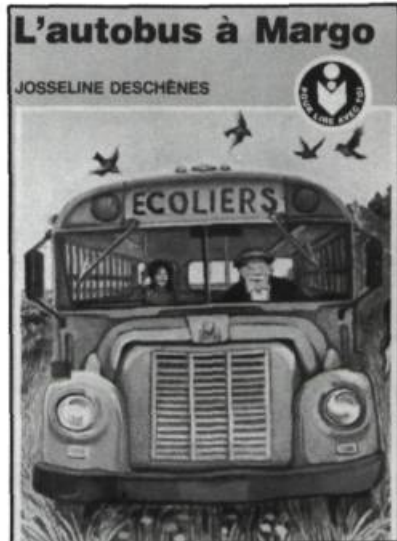
Par le biais d'une histoire originale, bien structurée, aux rebondissements pleins d'intérêt, le message transparaît. Le monde est partagé en deux clans: celui des grandes personnes soucieuses, toujours besogneuses; et celui des enfants détenteurs d'une clé merveilleuse, le temps. Grâce à eux la vie est transformée, car en prenant le temps on apprend à donner, à se faire plaisir, et à inventer parfois des choses amusantes. Et tous les personnages, selon l'âge de leur cœur et pour être fidèles au message de l'auteur, s'articulent entre ces deux pôles. Si la psychologie des personnages est secondaire, la trame de l'histoire et le message prennent du relief et sont mis en valeur par un style soigné, vivant, poétique.

Les illustrations en noir et blanc traduisent toute l'originalité et la fantaisie du récit. La mise en pages est variée et la présentation matérielle du volume fort attrayante.

Aux Éditions Mondia,  
Laval, 1981, 48 pages,  
Illustrations en noir et blanc.  
Prix: 6,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 7 à 10 ans

Élaine Sauvé  
Bibliothèque Ville St-Laurent



## Josseline Deschênes L'autobus à Margo

Illustré par Suzanne Duranceau

Un vieil autobus abandonné se remet à vivre dès qu'une petite fille et son grand-père semblent s'y intéresser. Baptisé Vol-au-Vent avec beaucoup d'à-propos puisque notre engin se crée une nouvelle vocation, celle de voler, c'est à son bord qu'Adrien Méthot et Margo voyageront à travers la province, de Québec à Gaspé. Une occasion de faire connaître aux enfants ce parcours de la rive sud aux noms si jolis: Lévis, Saint-Jean-Port-Joli, Les Aulnaies, La Pocatière...

Malgré quelques réminiscences d'*Émilie, la baignoire à pattes* (thème de la récupération des vieux objets et leur anthropomorphisme) et peut-être une touche de *Barbapapa* (autobus qui pare à tous les dangers et fonce tel un bulldozer après une avalanche...), ce livre est une excellente entrée en lecture pour les jeunes qui ont peur de quitter leurs albums remplis d'images. Il en ralliera plusieurs car il s'adresse d'abord au cœur des enfants par l'amitié fraternelle qui y règne, ensuite à la curiosité des jeunes puisqu'il leur fait découvrir le Québec.

Pour ce qui est des illustrations de Suzanne Duranceau, sans être mauvaises, loin de là, elles évoquent en noir, gris et blanc une austérité dont on ne retrouve aucune trace dans le texte. Par ailleurs, elles ne font pas ressortir assez les éléments humoristiques et poétiques du récit.

Aux Éditions Héritage, Saint-Lambert, 1981,  
Collection Pour lire avec toi,  
127 pages.  
Prix: 3,50 \$  
Groupe d'âge suggéré: 8-9 ans

Marie Pilon  
Bibliothèque Ahuntsic  
Ville de Montréal



# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



## Claude Philippe Lévesque La légende de Madame Bleu

Illustré par Gilbert Binette

Ouf!...

Le narrateur, le lecteur ainsi que le personnage principal nommé Azur partent à la recherche du royaume de Madame Bleu. Le trajet est parsemé d'embûches. Azur devra y faire face et en sortir vainqueur. Tout au long de sa route, il rencontrera des «bons» et des «méchants» et nous montrera combien nous avons besoin des autres.

Qui est Madame Bleu? Qu'a-t-elle de vraiment intéressant à nous présenter? Ces questions demeurent sans réponse. Il est juste dit qu'elle amène Azur vers l'infini mais sans plus.

Cette légende se veut remplie d'aventures, mais le suspense en est arrêté par les nombreuses questions posées et les longues réponses données. Les définitions de mots sont très apparentes.

La présentation matérielle n'est pas invitante et chaleureuse. Il est difficile de discerner l'élément principal de l'arrière-plan et même de différencier les divers éléments composant l'illustration.

En résumé, l'intrigue est simple. Les descriptions sont longues et ennuyeuses. Il y a tellement de personnages que c'est à s'y perdre.

Aux Éditions Pilou,  
Montréal, 1980, 79 pages,  
Illustrations en noir et blanc.  
Prix: 5,75 \$  
Groupe d'âge suggéré: 8 à 10 ans

Ginette Bélanger  
Bibliothèque municipale de  
St-Eustache



## Yves Thériault Kuanuten, vent d'est

Illustré par Anik Lafrenière

Un couple composé d'une Montagnaise et d'un Blanc vivant à Montréal demande l'aide du grand-père indien pour remettre dans le droit chemin son fils gâté, révolté et délinquant. Les parents croient que Claude a beaucoup à apprendre de la sagesse et de la droiture de Joachim. Claude part donc pour le Grand Nord, décidé à tenir tête à son grand-père qui n'est pour lui qu'un sauvage. Dès son arrivée, il comprend que son arrogance n'impressionne pas son grand-père qui lui administre une gifle parce qu'il a traité de «sauvages» ses compagnons. La sagesse de l'Indien viendra à bout du caractère de son petit-fils.

Yves Thériault connaît très bien le caractère et les traditions des Indiens qui évoluent dans une nature rigoureuse; il a écrit plusieurs romans dans la même veine. Ici il arrive aussi à manier avec facilité le conflit des générations ainsi que les différences entre la vie dans la nature et la vie urbaine. Il nous fait connaître la difficile adaptation de Claude à la vie dans le Grand Nord et ses rapports épineux avec les Indiens.

Ce roman est à la portée des jeunes. Le texte est simple, bien écrit; la leçon qu'ils peuvent en tirer est toujours actuelle puisque les conflits de générations sont encore présents.

Les quelques illustrations en noir et blanc n'apportent rien au texte, ce qui est d'ailleurs le cas des autres ouvrages de cette collection destinée aux adolescents.

Aux Éditions Paulines, Montréal, 1981,  
Collection Jeunesse-Pop,  
125 pages.  
Prix: 5,95 \$  
Groupe d'âge suggéré: 13 ans et plus

Gaétane LeManac'h  
Bibliothèque St-Michel  
Ville de Montréal



# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



## Francine Mathieu-Loranger Les mémoires de Jean Talon

Illustré par Michèle Devlin

De merveilleux petits livres d'histoire du Canada, format roman, ont paru récemment dans une nouvelle collection qui s'appelle «Les bâtisseurs». Chaque livre est consacré à une figure célèbre des débuts de la Colonie. L'auteur, dans un style simple, direct et vivant, nous parle avec force et détail des principaux événements qui ont marqué leur vie. Ici nous retrouvons un Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France, sympathique, dévoué et rigoureusement honnête. L'auteur a dégagé le personnage des anciens clichés édulcorés et évasifs. Il subit une véritable cure de rajeunissement et est présenté comme un homme plein de dynamisme et d'intelligence.

Le texte est concis, concret, sans fioritures et facile à comprendre. L'intérêt y est maintenu jusqu'à la fin, du fait que Jean Talon se raconte et dialogue avec les autres personnages du livre. Nous avons donc l'impression qu'il est près de nous et que les siècles n'existent pas. En fait, ce qui donne une valeur certaine à ce livre, c'est l'exactitude des faits et des dates. Tout est clair et il n'y a pas d'équivoque. A la dernière page nous trouvons un résumé des principales dates avec des notes précises, ce qui aide à former un tableau complet de la vie du personnage. Les chapitres sont aérés et il y a de nombreux renvois pour un supplément d'explications. Des cartes du temps passé aident à une meilleure compréhension des événements. La page couverture est colorée, un peu vieillotte, peut-être un peu trop.

L'illustrateur de ce volume n'est pas Pierre Decelles tel que mentionné, mais bien Michèle Devlin; une erreur malheureuse qu'il faut souligner.

Cette nouvelle conception d'un livre d'histoire pour jeunes renouvelle et éveille l'intérêt pour nos ancêtres pionniers. C'est une très belle initiative.

Aux Éditions Héritage, Saint-Lambert, 1981,  
Collection Les bâtisseurs,

123 pages.

Prix: 4,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 10 ans et plus

Mariette Houle  
Bibliothèque Maisonneuve  
Ville de Montréal



## Bernadette Renaud Une boîte magique très embêtante

La dernière oeuvre signée Bernadette Renaud est une pièce de théâtre de marionnettes écrite à la demande du Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa.

L'action se déroule à l'époque des Fêtes et met principalement en scène Marie-Jo, 10 ans, et son frère Paul, 8 ans. A la demande de Paul, Marie-Jo écrit au Père Noël; elle lui demande des cadeaux pour son frère et en profite pour faire une requête personnelle. Afin de ne pas déranger le Père Noël chaque année, elle lui demande d'exaucer ses désirs, une fois pour toutes. Quelques jours plus tard, les enfants reçoivent chacun un colis. Pour Paul, ce sont les jouets demandés et, pour Marie-Jo, une boîte magique qui comblera tous ses vœux. A l'usage, celle-ci se rend compte qu'une boîte magique peut être fort commode mais aussi source d'ennuis, et elle décide de s'en séparer d'elle-même.

L'histoire imaginée par Bernadette Renaud est amusante, pleine de fantaisie et comporte une morale sans être moralisatrice. Le texte est bien construit; les scènes, habilement menées, retiennent l'attention du lecteur ou du spectateur. La simplicité du vocabulaire facilitera la compréhension aux plus jeunes mais permettra surtout aux comédiens en herbe une mémorisation sans problème.

Cette pièce pourra aisément être incluse dans un programme d'animation, particulièrement à la période des Fêtes. On ferait en outre d'une pierre deux coups en faisant participer les jeunes à la fabrication des marionnettes ainsi qu'à la présentation de la pièce devant un public qui sera certainement enchanté.

Aux Éditions Leméac, Montréal, 1981,  
Collection Théâtre pour enfants,

125 pages.

Prix: 7,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 7 à 12 ans

Louise Guillemette-Labory  
Bibliothèque municipale  
de Ville D'Anjou



# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



## Paul Kropp Le cave

Traduit par Jean Simard

Avoir 14 ans et être obligé de porter des lunettes, quel drame cela peut être pour un jeune garçon. Dans un premier chapitre particulièrement bien enlevé, l'auteur de ce roman a choisi ce port de lunettes pour illustrer de façon bien concrète les craintes de son jeune héros, Danny, devant la vie et aussi pour en faire par la suite le symbole de sa prise de conscience du monde adulte. Car ce roman est en fait le roman de l'adolescence et de ses perpétuelles remises en question; roman d'apprentissage où le jeune héros doit surmonter des situations de plus en plus difficiles pour devenir enfin un véritable adulte.

Tout au long du livre, on verra en effet le jeune Danny, confronté à de graves problèmes familiaux — son père alcoolique quitte la maison, sa soeur aînée se drogue, sa mère se débat avec de sérieuses difficultés pécuniaires —, essayer de départager ce qui est important de ce qui l'est moins. Il sera aidé dans cette voie par son professeur préféré, le major Henry, par son meilleur ami, Bloop, et surtout par Samantha, sa voisine de cours qui provoquera en lui l'éveil de sa sexualité.

Si l'auteur accumule tant d'épreuves sur le dos de son jeune héros, il n'en fait pas pour autant un super-héros. Au contraire — et le titre le situe bien — Danny se révèle souvent démuni devant les situations. Mais ses relations avec les adultes qui l'entourent sont bien développées, et les questions qui intéressent les adolescents sont habilement posées dans un style concret, fourmillant de détails quotidiens et dans une excellente traduction de Jean Simard.

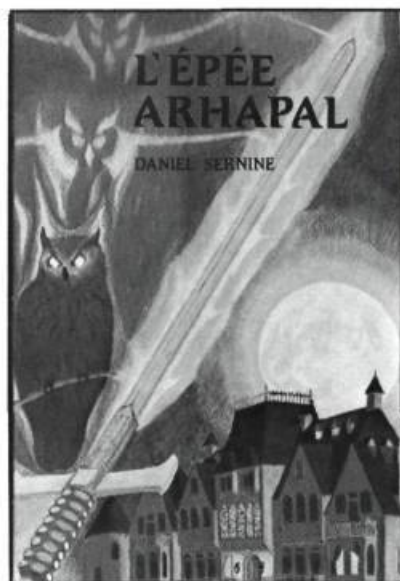
Young Adult Book Award — Saskatchewan Library Association — Mention honorable.

Aux Éditions Fides, Montréal, 1981,  
Collection Mille Iles,  
139 pages.

Prix: 4,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 12 ans et plus

Hélène Charbonneau  
Coordonnatrice des services  
aux jeunes  
Bibliothèque Ville de Montréal



## Daniel Sernine L'épée Arhupal

Illustré par l'auteur  
et Bernard Jacques

L'histoire se situe en Nouvelle-France, en 1692. Didier et Guillaume, les deux fils de Luc Bertin (cf. *Le trésor du «Scorpion»* du même auteur), partent à la recherche de l'épée Arhupal, la seule arme capable de vaincre les puissances du mal.

L'auteur nous renvoie dès le début à son livre précédent. Cependant, la lecture de celui-ci n'est pas essentielle à la compréhension du second. Le point positif par rapport au premier est l'ajout des définitions au bas des pages qui permettent aux lecteurs de mieux situer l'action. Les illustrations en noir et blanc sont si peu nombreuses (cinq en 174 pages) qu'elles sont quasi inutiles, le texte étant largement descriptif.

Le récit est malgré tout captivant. Didier et Guillaume se retrouvent régulièrement dans des situations dangereuses, mais «la Providence» est toujours présente pour leur permettre de s'en sortir sans trop de blessures. Ceci amène une certaine répétition du scénario et une longueur dans le déroulement de l'action. Malgré tout, les lecteurs seront fiers de la réussite de nos deux héros.

En dépit des points négatifs, les jeunes amateurs d'aventures trouveront dans ce roman de bons moments de lecture.

Aux Éditions Paulines,  
Collection Jeunesse-Pop,  
Montréal, 1981, 175 pages.

Prix: 5,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 10 à 13 ans

Michèle Lamoureux  
Bibliothèque municipale de Lévis



# M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



**Bernadette Renaud**

## La dépression de l'ordinateur

SAMCO est un ordinateur un peu tyrannique qui cherche à exploiter toutes ses possibilités. D'une manière originale, il fait comprendre à ses créateurs qu'il pourrait accomplir des tâches très complexes: choisir un candidat à un poste très important pour la compagnie ou un amant pour la directrice du service de l'informatique! En oubliant des données aussi essentielles que la motivation, SAMCO fait une erreur dans le choix du candidat. Constatant cette faiblesse, l'ordinateur sombre dans une dépression nerveuse qui inquiète longuement tout le personnel de la compagnie. SAMCO trouvera lui-même la solution qui pourra être appliquée aux cas de dépressions affectant les humains. Il s'agit d'un processus assez long où l'auteur à son tour oublie le facteur motivation: une personne dépressive aura-t-elle le courage de suivre cette très longue démarche?

De nombreux temps morts nuisent au rythme de lecture: des redites abondantes et de longues descriptions viennent alourdir le texte. Les dialogues manquent de naturel. Les colères de Blais et de Tétreault (le candidat dépressif que SAMCO a éliminé) ne sont pas convaincantes. L'explication des termes techniques sur la dépression, maladie du tiers-monde de l'affectivité, est claire mais s'intègre mal à l'action qui est ralentie par ces explications ressemblant trop à des notes de cours. L'auteur a tenté de décrire des relations humains-ordinateur exceptionnelles, mais le lecteur n'y croira pas. Le choix du vocabulaire accentue ce manque de crédibilité. La relation entre SAMCO et Tétreault est intéressante mais vient un peu tard animer une action moribonde. Plusieurs postes de direction sont remplis par des femmes, mais seule Dubuc a une certaine consistance et un bon sens de la répartie. On ne retient de Gauthier qu'une suite de données scientifiques sur la dépression nerveuse. Genest, le programmeur-analyste «disparaît» en cours de route; on ne le perçoit plus. Seul l'ordinateur reste omniprésent, tourmenté et préoccupé par sa propre évolution. Les humains autour de lui ressemblent un peu à des robots qu'il manipule, et c'est peut-être ça qui me rend mal à l'aise face à ce roman qui n'est pas, selon moi, la plus grande oeuvre de Bernadette Renaud.

Aux Éditions Fides, Montréal, 1981,  
Collection Milles Iles,  
101 pages.

Prix: 4,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 12 ans à 14 ans

Michèle Gélinas  
Bibliothèque de la  
Ville de Montréal  
Centrale-Enfants



**Michel Beaulac**

## Les loups-garous

Illustré par l'auteur

Voici un excellent roman policier dont les héros sont humains, courageux et sympathiques. L'âge des personnages et leur situation d'écoliers permettent une identification du lecteur au déroulement de l'intrigue.

Eric est kidnappé. Quelques camarades de sa classe, formant un clan secret surnommé les «loups-garous», décident de mener leur enquête. Ils découvrent un des complices, puis le second. Parallèlement, les policiers mènent leur enquête et sont amenés à découvrir le second complice grâce aux indices laissés par les enfants. Ils interviennent au bon moment pour poursuivre les opérations. C'est une excellente démonstration de la complémentarité des enfants et des adultes avec leurs limites respectives.

Le roman est bien structuré, quoique la mise en situation soit un peu longue. On peut le diviser en deux parties: la première est descriptive et met tous les éléments nécessaires en place; la seconde, commençant par le kidnapping situé au milieu du roman, est pleine de péripéties. Aucun élément du roman policier ne manque: suspense, torture, demande de rançon.

L'illustration s'intègre à merveille au récit; elle est souvent un élément important de la narration. Au lieu de le raconter lui-même, l'auteur explique par une image ou la reproduction d'un article de journal un élément du récit.

Aux Éditions Héritage,  
Saint-Lambert, 1981,  
Collection Pour lire avec toi,  
122 pages.

Prix: 3,50 \$

Groupe d'âge suggéré: 8 ans à 12 ans

Michèle Lavigne  
Bibliothèque St-Charles  
Ville de Montréal